Remède aux abus de pouvoir

l'abaissement

Préface de Mgr Yves Le Saux, évêque du Mans

Petite École Biblique

n° 58

Préface

La **petite école biblique** traite en ce mois de mars, du thème de l'abaissement. Il nous est absolument nécessaire de revenir à la contemplation de ce mystère. Dieu a sauvé le monde en prenant le chemin de l'humilité, de la souffrance et de la croix : *« il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »* (Lettre de St Paul Apôtre aux Philippiens 2, 6-8)

On le voit dans les Évangiles, Jésus à plusieurs reprises annonce aux apôtres qu'il va être arrêté, souffrir, être tué et ressusciter. Il tente de leur faire comprendre que le Messie ne prend pas le chemin du succès, de la puissance mais le chemin du service, de l'humilité et de la croix. Manifestement, ils ne comprennent pas et même s'y opposent.

La première fois après que Pierre suite à la réponse de Jésus reconnaît en lui le Messie, Jésus commence à lui parler de sa mort et de sa résurrection. Pierre non seulement ne comprend pas mais ne l'accepte pas et s'insurge. La seconde fois, ce sont tous les disciples alors que Jésus revient sur le sujet, qui ne trouvent rien de mieux que de discuter entre eux pour savoir qui est le plus grand. Jésus leur répond clairement que dans son royaume à lui, le premier sera le dernier et le serviteur de tous.

Jésus enseigne à ses disciples que dans son royaume, la première place, c'est d'être le serviteur de tous, la seule ambition acceptable, c'est celle d'être le premier à l'humilité, le premier dans les désappropriations de nos objectifs propres pour nous mettre au service de tous, des plus fragiles et des plus pauvres.

Le modèle, le chemin à suivre, c'est le chemin que lui-même a pris. Lui le maître et le Seigneur est venu de nous comme celui qui sert et son service, c'est de donner sa vie par amour sur la croix. Le serviteur n'est pas au-dessus de son maître, il doit se contenter d'être comme son maître. Il n'y a pas d'autre chemin possible.

Que les méditations et les réflexions qui suivent viennent guérir nos cœurs de toute tentative de pouvoir, que nous nous mettions à l'école de celui qui a renoncé à tout pouvoir. Que la contemplation de l'humilité du Christ nous fasse entrer dans une conversion radicale.

✣ Yves Le Saux
Évêque du Mans

Table détaillée

PRÉFACE

Table détaillée

OUVERTURE. Vivre une transformation.

LES ABAISSEMENTS DE JÉSUS
L'hymne aux Philippiens — Ph 2, 6-11
Il s'est dépouillé — Ph 2, 6-11
Il est descendu du ciel — Jn 3, 12-13
La mangeoire, à Bethléem — Lc 2, 10-16
Le baptême de Jean, au Jourdain — Mt 3, 11-17
Le Pain qui vient du ciel, à Capharnaüm — Jn 6
Le lavement des pieds, au Cénacle — Jn 13, 1-5
La Croix, au Golgotha —
La descente aux enfers — 1 P 3, 18-19

RÉQUISITOIRE CONTRE LE PIÉDESTAL RELIGIEUX
Scribes et pharisiens
Ils disent et ne font pas — Mt 23, 1-3
Ils mettent des charges lourdes sur les autres — Mt 23, 4
Ils font toutes leurs actions pour être remarqués — Mt 23, 5
Ils aiment les premières places et les salutations — Mt 23, 6-7
Ils aiment à être appelés Rabbi — Mt 23, 7-10
Quiconque s'élèvera sera abaissé — Mt 23, 11-12
Les lamentations sur les scribes et pharisiens — Mt 23, 13-36
Hypocrites et guides aveugles — Mt 23, 13-36
Un réquisitoire accablant — Mt 23, 13-36

L'ABAISSEMENT, COEUR DE CIBLE
Jésus doux et humble de coeur — Mt 11, 28-30
La tentation du pouvoir — Lc 4, 6-8
Il ne doit pas en être ainsi parmi vous — Mt 20, 25-28
Veux-tu que nous ordonnions au feu du ciel ? — Lc 9, 49-55
Pas en commandant en maîtres — 1 P 5, 1-3
Dieu donne sa grâce aux abaissés — Jc 4, 6; 1 P 5, 6
Il faut que lui grandisse, et que moi je décroisse — Jn 3, 29-30
Il a regardé l'abaissement de sa servante — Lc 1, 46-48

PETIT TRAITÉ D'ANTI-PRESTIGE
Va te mettre à la dernière place — Lc 14, 7-11
Celui qui est à table et celui qui sert — Lc 22, 24-27
Nous sommes des serviteurs inutiles — Lc 17, 7-10

Relève-toi, moi aussi je suis un homme — Ac 10, 24-26
Se laisser attirer par ce qui est humble — Rm 12, 15-16
L'humilité dans les rapports mutuels — Ep 4, 2; Col 3, 12; 1 P 5, 5
Estimer les autres supérieurs à soi — Ph 2, 3

CONCLUSION : plus tu es grand, plus il faut t'abaisser

ANNEXES

Adam et le Christ
Extraits de la lettre au peuple de Dieu du 20 août 2018
Le Christ est descendu aux enfers avec son âme (St Thomas d'Aquin)
La kénose du Christ (pape François)
David, un abuseur ? (pape François)

Collection

Retrouvez les thèmes des autres études bibliques
sur le site petiteecolebiblique.fr

Ouverture. Vivre une transformation.

Nous abordons le temps du carême et je vous propose d'utiliser cette Petite Étude Biblique comme cheminement de carême.

Le pape François, dans sa Lettre au peuple de Dieu du 20 août 2018, pointe un exercice déviant de l'autorité dans l'Église, qui s'est traduit par des abus de pouvoir et de conscience, et des abus sexuels. Il invite chacun de nous, vous et moi, à une grande **transformation** :

> *« Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la **transformation** ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle **transformation** nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur. »*

C'est donc conscient de la gravité de la situation de l'Église, et en raison de cet appel du pape que je vous propose ce parcours biblique sur **L'ABAISSEMENT**.

Parlant de Jésus, l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit en effet :

Celui qui a été abaissé un moment au-dessous des anges, Jésus,
nous le voyons couronné de gloire et d'honneur (He 2, 9).

Jésus a donc été abaissé. Il s'est abaissé lui-même. Et il nous invite à l'abaissement. Comment comprendre cet abaissement ? Ne serait-ce pas le grand remède aux abus de pouvoir ?

À travers la lecture, l'étude, et la méditation de ces textes bibliques, nous sommes appelés à une conversion de nos mentalités et de nos comportements. En demeurant fidèles aux exemples et aux paroles de Jésus, nous pourrons aller très loin dans la **transformation**. C'est un processus à initier dès maintenant.

Dominique Auzenet +
Mars 2019

P.-S. : Je rappelle qu'une Petite École Biblique consiste à lire chaque jour dans sa propre Bible le passage de l'Écriture qui est mis en titre, ainsi que les références que comporte le commentaire. C'est pourquoi vous trouvez à chaque fois à la fin : *date de lecture*…

Les abaissements de Jésus

Dieu qui a relevé le monde
***par les abaissements de ton Fils**,*
donne à tes fidèles une joie sainte :
tu les as tirés de l'esclavage du péché;
fais-leur connaître le bonheur impérissable.
(Oraison du 14° dimanche dans l'année)

L'hymne aux Philippiens — Ph 2, 6-11

*Quels sont donc ces abaissement**s** (au pluriel) de Jésus ? Un texte du Nouveau Testament fait référence, parce qu'il est très explicite sur l'état d'abaissement de Jésus. Il se trouve dans la Lettre aux Philippiens de Paul. Les biblistes pensent que c'est une hymne, probablement liturgique, qui existait déjà avant que Paul ne la reprenne et ne l'insère dans sa lettre.*
Allez en regarder le texte dans sa traduction littéraire dans votre Bible habituelle. Puis lisez ci-dessous la traduction littérale du grec, présentée en fonction de la structure**.*

6 Lui qui,

en condition de Dieu subsistant,

ne considéra pas un privilège d'être comme Dieu,

7 mais il s'anéantit lui-même,

condition d'esclave prenant ;

en ressemblance des hommes ayant été,

et, en figure, trouvé comme un homme,

8 il s'humilia lui-même,

étant devenu obéissant jusqu'à la mort,

et à une mort de croix!

9 Voilà pourquoi DIEU l'a sur-exalté

et lui a gratifié le Nom qui [est] sur tout nom,

10 AFIN QUE,

au nom de Jésus

tout genou fléchisse,

des [êtres] célestes, terrestres et sous-terre,

11 et que toute langue proclame

que Jésus Christ est SEIGNEUR,

à la gloire de DIEU le Père.

Vous pouvez aussi écouter cette version chantée. Et/ou lire quelques lignes de Benoît XVI situées en annexe : Adam et le Christ.

* Si vous souhaitez vous pencher sur une étude exégétique de cette hymne, vous pouvez en trouver une ici : http://biblissimo.com/2015/04/philippiens-commentaire-exegetique.html
** http://biblissimo.com/2015/04/traduction-hymne-philippiens.html

Date de lecture :

Il s'est dépouillé — Ph 2, 6-11

6 Lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu 7 Mais ***il s'est dépouillé prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes****, et, reconnu à son aspect comme un homme; 8 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur la croix.*

9 C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.

Cette hymne célèbre **l'itinéraire de la vie du Christ.** Voici, dans la première section de l'hymne (vv. 6-8), le caractère concret, existentiel, de la vie de Jésus avec, d'une part, sa relation d'obéissance et de fidélité au Père, et, d'autre part, sa solidarité extrême avec les humains, qu'il rejoint au plus creux de leur misère, en parcourant le chemin infâme de la crucifixion.

Il s'est « *dépouillé* » pourrait encore se traduire : **il s'est abaissé, il s'est anéanti, il s'est vidé de lui-même**… C'est la ***« kénose »*** du Christ, terme technique français tiré directement du grec**.

Puis, dans la seconde partie (vv. 9-11), jaillit l'action souveraine et gracieuse de Dieu vis-à-vis de Jésus. Observons le fait que Dieu est le sujet de tous les verbes. Oui, Dieu exalte, sur-exalte, Celui qui s'est tenu dans la logique de l'amour et du don, qui a poussé à l'extrême le service, tout au long de sa vie et à l'heure de la mort. On assiste à la proclamation de la seigneurie du Christ par Dieu.***

* « Ce qui est évoqué au début de cette hymne, c'est la condition humaine d'avant le péché, une condition que l'on peut qualifier « d'impeccable » : cette condition, Jésus l'a épousée, puisqu'il est lui aussi sans péché. Il reprend l'œuvre d'Adam là même où elle doit être reprise, avant la chute : il le peut puisqu'il est sans péché. » (Biblissimo, 6.11)
** Vous pouvez lire dans les annexes de ce livret : La kénose du Christ (pape François)
*** Tiré du site interbible.org

Date de lecture :

Il est descendu du ciel — Jn 3, 12-13

Après avoir regardé « l'hymne aux Philippiens », on peut faire mention des nombreuses affirmations de Jésus où il dit qu'il est « descendu du ciel ». C'est dans l'Évangile de Jean qu'on trouve cette formulation, en Jn 3, et aussi en Jn 6 que nous regarderons un peu plus loin**.

Regardons ici Jn 3, 12-13 *: « Si vous ne croyez pas quand je vous dis les choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous dirai les choses du ciel ? Nul n'est monté au ciel, hormis* ***celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme****. »*

Cette affirmation forte de Jésus est intéressante. Parmi les gens qui sont sur la terre, *« nul n'est monté au ciel »*, sous-entendu pour en redescendre et nous dire comment c'est fait; la sagesse populaire s'exprime ainsi : « personne n'en est jamais revenu »…

Ensuite, il dit qu'il est *« descendu du ciel »*, parce qu'il est *« le Fils de l'homme »*… et qu'il peut donc dire *« les choses du ciel »*. On voit bien, une fois de plus, pourquoi Jésus a privilégié ce titre de **Fils de l'homme*** pour se désigner lui-même. Provenant de l'A.T. (Dn 7, 13), ce titre manifeste la transcendance de cet être qui s'avance jusqu'au tribunal de Dieu et reçoit la royauté universelle. Jésus est ce Fils de l'homme, descendu du ciel !

* Voir la PEB n° 40, le Fils de l'homme.

** Mis à part ces affirmations de Jésus, l'expression *« descendre du ciel »* n'est employée que pour parler des anges : Jn 1, 51; Ap 10, 1; 18, 1; 20, 1.

Date de lecture :

La mangeoire, à Bethléem — Lc 2, 10-16

Nous allons maintenant contempler successivement **LES abaissements de Jésus** les plus évidents dans les Évangiles : la crèche, le baptême, le Pain de Vie, le lavement des pieds, la croix; auxquels nous ajouterons la descente aux enfers.

Commençons par le commencement, sa naissance, la crèche, la mangeoire. C'est évidemment un signe très fort d'abaissement. Il est annoncé en tant que tel aux bergers par les Anges, l'enfant emmailloté et couché dans une mangeoire. Relisez Lc 2, 10-16.

Date de lecture :

Le baptême de Jean, au Jourdain — Mt 3, 11-17

Vous connaissez le personnage de Jean-Baptiste, dernier des grands prophètes, annonciateur et précurseur du Messie. Les Évangiles nous donnent un aperçu de sa personnalité, de sa prédication, et de l'épisode marquant du baptême d'eau au fleuve Jourdain. Il le donnait à tous ceux qui étaient touchés par sa prédication et souhaitaient marquer par une démarche de conversion l'accueil du Messie à venir.

On comprend mieux la réaction interloquée de Jean-Baptiste lorsqu'il accueille Jésus pour lequel cette démarche lui semble inappropriée. La réponse de Jésus est essentielle : *« Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il nous convient d'**accomplir** (plèrôsai) toute justice. »* (v. 15). Jésus fait ce qui est juste et le porte à son accomplissement. Dieu est Amour, et il est juste que l'Amour divin se penche à ce point vers les hommes pécheurs qu'il se fasse l'un d'entre eux. L'abaissement de Jésus, c'est la vérité de son Amour pour nous.

Date de lecture :

Le Pain qui vient du ciel, à Capharnaüm — Jn 6

C'est au chapitre 6 de l'Évangile de Jean, consacré à un enseignement sur le Pain de Vie, que Jésus affirme massivement qu'il est *« descendu du ciel »*., comme on l'a dit précédemment. Vous allez pouvoir lire ces passages :

- Jn 6, 31-32 : il y a plus grand que Moïse qui avait obtenu la manne; Jésus donné par le Père comme pain qui vient du ciel
- Jn 6, 38 : il est descendu du ciel pour faire la volonté du Père
- Jn 6, 41-42 : l'affirmation des vv. 31-32 n'est pas passée inaperçue
- Jn 6, 50-51.58 : pain vivant, descendu du ciel, pour être mangé

Si j'ai bien compté, ces passages contiennent 9 fois l'expression *venu* ou *qui vient* « du ciel », en commentaire du Ps 78, 24 cité au v. 31.

Jésus continue à s'abaisser à travers le Pain de Vie*, consacré et distribué par l'Église dans la célébration eucharistique. L'eucharistie, c'est le ciel sur la terre.

* Voir la PEB n° 43, Le Pain de Vie

Date de lecture :

Le lavement des pieds, au Cénacle — Jn 13, 1-5

Pour la plupart des gens, le geste d'abaissement le plus emblématique accompli par Jésus est évidemment le lavement des pieds. Jésus prend la place du serviteur de la maison… Accompli en ouverture de la Passion, ce geste est l'expression du service de la rédemption qui va s'accomplir sur la croix. Ces versets sont solennels, et nous font entrer dans la gravité de ce qui va se jouer sur la croix : l'amour extrême (jusqu'au bout), le combat contre les ténèbres (Judas), le retour au Père, le don de sa vie (il dépose son vêtement), en pur service des hommes. C'est précisément contre cet abaissement extrême, rejeté par Judas depuis longtemps, que réagit Pierre.

La liturgie a voulu faire une place particulière à ce geste dans la célébration de la Cène, le Jeudi saint au soir. Au-delà de la matérialité du geste, Jésus donne un enseignement de portée universelle sur la spécificité de la charité chrétienne, qui doit toujours être empreinte de l'humilité du service. ***« Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites »*** *(v. 17)*.

Date de lecture :

La Croix, au Golgotha

Mt 21, 1-7 — Avec encore plus de précision dans les contours de la figure du Messie humilié, nous pouvons trouver un bref verset de Zacharie 9, 9 qui annonce ***un roi humble monté sur un âne***. Jésus le réalisera la lettre, comme en témoignent les récits

évangéliques, en particulier celui de Matthieu qui cite directement Zacharie comme clé d'interprétation de l'entrée de Jésus à Jérusalem.
Mt 27, 26-50 — C'est évidemment tout le récit de la Passion qu'il faudrait relire, et tout particulièrement la flagellation, les injures, les tortures, les insultes, la dérision, la couronne d'épines, le portement de croix… Jésus reste nu, sur la croix, pendant trois heures, jusqu'à sa mort par asphyxie…
« Il s'humilia lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à une mort de croix ! » (Ph 2, 8)

Date de lecture :

La descente aux enfers — 1 P 3, 18-19

Jésus a connu la mort comme tous les hommes, et les a rejoints par son âme au séjour des morts. Ce *séjour des morts*, la Bible l'appelle l*es enfers*, *le Shéol ou l'Hadès* (cf. Ph 2, 10 ; Ac 2, 24 ; Ap 1, 18 ; Ep 4, 9) parce que ceux qui s'y trouvent sont privés de la vision de Dieu. (…) Tel est en effet, en attendant le Rédempteur, le cas de tous les morts, méchants ou justes.

Jésus n'est pas descendu aux enfers pour y délivrer les damnés* ni pour détruire l'enfer de la damnation, mais pour libérer les justes qui l'avaient précédé**. (En annexe, vous trouverez une réflexion explicative : Le Christ est descendu aux enfers avec son âme).

Dans sa première lettre, Pierre écrit *: « La Bonne Nouvelle a été également annoncée aux morts… »* (1 P 4, 6). La descente aux enfers est l'accomplissement, jusqu'à la plénitude, de l'annonce évangélique du salut. Il est descendu en Sauveur, proclamant la bonne nouvelle aux esprits qui y étaient détenus (cf. 1 P 3, 18-19). C'est la phase ultime de la mission messianique de Jésus, et aussi de son abaissement.

> Le Christ est donc descendu dans la profondeur de la mort (cf. Mt 12 ,24 ; Rm 10, 7 ; Ep 4, 9) afin que *« les morts entendent la voix du Fils de Dieu et que ceux qui l'auront entendue vivent »* (Jn 5, 25). Jésus, *« le Prince de la vie »* (Ac 3, 15), a *« réduit à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et a affranchi tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort »* (He 2, 14-15). Désormais le Christ ressuscité *« détient la clef de la mort et de l'Hadès »* (Ap 1, 18) et *« au nom de Jésus tout genou fléchit au ciel, sur terre et aux enfers »* (Ph 2, 10)***.

* cf. Concile de Rome de 745 : DS 587; DS 1011 ; 1077.
** cf. Concile de Tolède IV en 625 : DS 485 ; Mt 27,52-53.
*** Extraits du Catéchisme de l'Église Catholique, n° 632-635.

Date de lecture :

Réquisitoire contre le piédestal religieux

Ce titre peut sembler bizarre. Nous changeons de registre. Jésus ne mâche pas ses mots et a le courage de dire leur fait aux Scribes et Pharisiens, gens en place, gotha religieux à l'influence redoutable. Dans ces paroles très frontales de Jésus que nous abordons maintenant, nous pouvons entendre en creux comme un remède aux circonstances actuelles de la vie de l'Église.

Scribes et pharisiens

Nous allons lire le chapitre 23 de l'Évangile selon saint Matthieu. Jésus, s'adressant aux foules et aux disciples, parle des scribes et des pharisiens, deux catégories religieuses très présentes dans les Évangiles. Avant de commencer, il est sans doute utile de lire quelques notices informatives :
> ***Qui sont les Pharisiens à l'époque de Jésus ?*** sur le site bible-service.net
> ***Les scribes et les Anciens***, sur le site interbible.org

Date de lecture :

Ils disent et ne font pas — Mt 23, 1-3

Tout au long de la lecture de ces paroles de Jésus, nous allons pouvoir faire une révision de vie… Car ce serait trop facile de ne penser qu'aux responsables, aux politiques, ou, dans l'Église, aux Évêques et aux prêtres. Bien sûr, nous serons amenés immanquablement à le faire, mais il est fructueux de se regarder soi-même.
La première chose que Jésus pointe, c'est la contradiction entre les paroles et les actes, entre les enseignements sur la Loi et **les contre-exemples** offerts par la vie concrète de ceux qui enseignent *« dans la chaire de Moïse »*.

> Voici par exemple des réflexions du pape François sur le roi David aux prises avec les abus de pouvoir, de conscience, et les abus sexuels : David, un abuseur ? Il les a adressées à la Curie fin 2018. Elles montrent à quelle extrémité mène le hiatus entre les paroles et les actes.

Date de lecture :

Ils mettent des charges lourdes sur les autres — Mt 23, 4

Poursuivant son invective, Jésus met en lumière **la position « en surplomb »** qui est caractéristique des personnes au pouvoir. C'est l'opposé de l'abaissement. Les personnes en situation de pouvoir édictent « d'en-haut », **avec condescendance**, et ne sont pas du même monde que ceux à qui elles s'adressent. Elles ne se sentent pas concernées par ce qu'elles exigent des autres, exigences ressenties comme de *« lourdes charges »*. On n'est pas loin de la colère des « gilets jaunes »… Ça existe dans la société civile, mais ça existe aussi dans l'Église, comme ne cesse de le souligner le pape François. Au contraire, Jésus parle de son « joug », il porte la charge avec nous, et nous marchons ensemble du même pas :
« Venez à moi, vous tous qui *peinez et ployez* sous **le fardeau**, et moi je vous *soulagerai.* **Chargez-vous de mon joug**… vous trouverez *soulagement* pour vos âmes. Oui, **mon joug** est aisé et **mon fardeau** léger. » (Mt 11, 28-30).

Date de lecture :

Ils font toutes leurs actions pour être remarqués — Mt 23, 5

La recherche du prestige est une tentation omniprésente et redoutable. C'est l'une des trois tentations de Jésus au désert, **la tentation du pinacle** (lire Mt 4, 5-7). Se placer dans une posture particulière pour se faire remarquer de tous, c'est corrompre la fin qu'on poursuit par l'emploi de moyens nuisibles*.

Après une longue période de vie cachée, Jésus a mené une vie très publique pendant trois ans, marquée cependant par une grande simplicité de vie, et par le souci d'être présent aux plus petits. Souvent, il demandait le silence aux personnes qu'il avait guéries. Il a obstinément refusé toute publicité au long de sa vie ; il ne tenait pas à ce qu'on dise partout qu'il était le Messie. **Ce n'est qu'au moment même de la Passion qu'il s'est laissé reconnaître** (Marc 14, 61-62). Nous devrions y réfléchir.

* « Ne sois donc pas attaché aux vêtements et aux richesses, car *ils se sont partagé mes habits* ; ni aux honneurs, car *j'ai subi les moqueries et les coups* ; ni aux dignités car, *tressant une couronne d'épines, ils l'ont enfoncée sur ma tête* ; ni aux plaisirs car, *dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre*. » (St Thomas d'Aquin, *Conférence à ses étudiants sur le credo*).

Mes paroissiens appellent le piédestal religieux « l'encens »… Pas d'encens !

Date de lecture :

Ils aiment les premières places et les salutations — Mt 23, 6-7

Jésus souligne cette démangeaison, ce prurit de **toujours vouloir paraître**, qui nous guette tous, gens d'Église ou simples fidèles. Même quand on fait profession de pauvreté, il est bien difficile de résister à **l'attrait des privilèges liés à la charge**. L'atmosphère feutrée des salons y est bien propice. Il faut bien quelques petites satisfactions et quelques plaisirs ! L'adulation des individus et des groupes envers notre humble personne est un parfum entêtant qui nous fait souvent tourner la tête… Et les privilèges deviennent rapidement des acquis…

Écoutons ici la parole radicale de Jésus : *« C'est ainsi que le Fils de l'homme **n'est pas venu pour être servi, mais pour servir** et donner sa vie en rançon pour une multitude. »* (Mt 20, 28). Il ne s'est jamais départi de cette ligne de conduite : faire de sa mission un service des hommes. Le Fils de l'homme (Dn 7, 13) est le Serviteur annoncé par Isaïe (Is 52, 13 - 53, 12)

Date de lecture :

Ils aiment à être appelés Rabbi — Mt 23, 7-10

Ils aiment… s'entendre appeler « Rabbi» par les gens… Si vous regardez le texte de votre Bible, vous remarquez que Jésus reste quelques instants sur cet aspect, et développe plusieurs titres : rabbi, directeur, maître, père…

C'est l'occasion pour lui de souligner l'égalité fondamentale entre le disciple et le maître, et entre les disciples entre eux : *« vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères »*. Mais aussi de préciser que ces titres conviennent pour lui seul : « *vous n'avez qu'un maître… vous n'avez qu'un directeur, le Christ »*…

Mais surtout, il faut souligner que Jésus réserve le titre de Père à Dieu seul : ***« vous n'en avez qu'un, le Père céleste »***. C'est en effet le mot-clé de la prière qu'il a enseignée : Père, Abba, Papa; et c'est le titre qu'il emploie pour parler avec autorité en disant : *« Mon Père »*. C'est le coeur de sa mission : *« J'ai manifesté ton nom aux hommes »* (Jn 17, 6).

Évidemment, cette insistance de Jésus sur la propension à l'attachement aux titres devrait nous faire réfléchir. Car, dans l'Église catholique, nous aimons nous entendre appeler Père, Monseigneur, Monsieur le Cardinal, Son Éminence, Son Excellence, Très Saint Père, Votre Sainteté…

On peut être irrité par une lecture fondamentaliste de ce v. 9 par nos frères protestants, en raison de la réalité de la paternité spirituelle. Actuellement, la crise que traverse l'Église fait mieux ressortir à quel point **ces titres favorisent une posture de pouvoir**, et devraient sans nul doute être abandonnés, au profit d'autres appellations respectueuses, mais moins connotées en termes de pouvoir; et ce, en obéissance à la parole de Jésus.

Date de lecture :

Quiconque s'élèvera sera abaissé — Mt 23, 11-12

Vous commencez à comprendre pourquoi j'ai intitulé cette partie de notre étude biblique : *réquisitoire contre le piédestal religieux*. Le remède à la culture du piédestal, si présente dans l'Église, c'est **l'abaissement**, attitude humble du responsable religieux. ***Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.***

Jésus nous le redit dans ces versets 11 et 12 qui forment une première conclusion : **la vraie grandeur suppose le service** en esprit et en actes. Cela passe par **le dépouillement de tout attirail** verbal, vestimentaire, postural qui encourage l'obséquiosité, l'esprit de cour, la servilité. Nous devons vivre une *conversion permanente* sur ce point, et changer nos logiciels périmés et non conformes. La souffrance de trop nombreuses victimes laissées pour compte crie vers le ciel.

Date de lecture :

Les lamentations sur les scribes et pharisiens — Mt 23, 13-36

On aurait pu s'arrêter à la fin du verset 12. Mais l'évangéliste Matthieu, ou d'autres avant lui en composant sa source orale ou écrite, ont cru bon d'y adjoindre ces **invectives** de Jésus, à l'adresse des scribes et pharisiens, à la manière des grands prophètes de l'Ancien Testament.

Lisez personnellement ces versets pour bien repérer ces malédictions (ou **lamentations**) dans les paroles de Jésus : vv. 13, 15, 16, 23, 25, 27, 29. Les bibles actuelles ont éliminé le v. 14* comme étant une interpolation (un doublon d'une parole trouvée ailleurs); pourtant il demeure toujours actuel.

* *« Malheur à vous , scribes et pharisiens hypocrites, qui dévorez les biens des veuves, tout en affectant de faire de longues prières : vous subirez de ce fait une condamnation plus sévère »*. Les biblistes trouvent ce verset emprunté à Mc 12, 40 et Lc 20, 47.

Date de lecture :

Hypocrites et guides aveugles — Mt 23, 13-36

Reprenez encore ces versets, et repérez l'emploi des mots suivants : *hypocrites*, *aveugles* et/ou *guides aveugles*, *insensés*, *serpents*, *engeance de vipères*… N'hésitez pas à faire une photocopie de ce passage, afin de pouvoir crayonner, entourer, souligner… Jésus manie une parole forte, où les « noms d'oiseaux »* sont abondants…

Le piédestal religieux est un piège redoutable. Le pape François parle du cléricalisme. Mais **Jésus était sans illusion sur le piège que représente le pouvoir religieux**, et il l'a clamé haut et fort. Il n'a pas hésité à se dresser contre, et à renverser les piésdestaux qu'il trouvait sur son passage… C'est une leçon pour tous les temps, c'est une leçon pour notre temps.

* Pour vous détendre un peu, regardez *nom d'oiseau* sur wikipedia. Le terme, moins violent qu'injure ou insulte, inclut une nuance d'ironie, sinon d'amusement.

Date de lecture :

Un réquisitoire accablant — Mt 23, 13-36

Nous relisons encore ce passage. Jésus s'adresse à ces hommes qui se prétendent les guides religieux du peuple. Il leur dévoile la réalité gravissime de leur vie :

- Fermer à clé le Royaume des Cieux
- Détourner les biens essentiels, devenus une liste de détails accessoires
- Faire des adeptes et des prosélytes encore plus vicieux
- Accabler les autres d'exigences casuistiques et rubricistes
- Prétendre purifier l'extérieur alors que l'intérieur est rempli de rapine, d'intempérance

- Soigner l'apparence, et consentir en même temps à la pourriture intérieure
- Capitaliser sur les crimes des ancêtres en se prétendant innocents

Le **réquisitoire** est accablant !

Date de lecture :

Le Christ et les pharisiens, Anthony van Dyck, début du 17e siècle
Esquisse au crayon et à l'encre, 15,2 x 21,5 cm, MET Museum, New York

L'abaissement, coeur de cible

Le piédestal religieux érigé en système mène aux abus de pouvoir et à la violence sur les personnes. C'est pourquoi l'abaissement doit devenir le coeur de cible de notre conversion personnelle et ecclésiale.

Jésus doux et humble de coeur — Mt 11, 28-30

Nous sommes en mesure alors d'entendre cette déclaration toute simple de Jésus : *« je suis doux et humble de cœur »*. L'humilité et la douceur sont l'expression même de l'amour de miséricorde, que Jésus vient offrir à l'humanité. La miséricorde du Père se manifeste à travers l'humilité du Fils. La douceur et l'humilité ne sont pas mièvrerie douceâtre, mais transmission forte de la miséricorde à travers **toute la vie du Fils empreinte d'abaissement. Jésus s'efface pour laisser place au Père à travers lui.** Jésus y a fait allusion de multiples fois dans des paroles où il ne cesse de rendre gloire à son Père. Lisons par exemple cette proclamation dans l'Évangile selon saint Jean : *« Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé, et qui me voit voit celui qui m'a envoyé »* (Jn 12, 44-50).

Date de lecture :

La tentation du pouvoir — Lc 4, 5-8

Pourtant, Jésus a connu la tentation du pouvoir. Le récit de la triple tentation au désert le montre explicitement.

> L'emmenant plus haut, le diable lui montra en un instant tous les royaumes de l'univers et lui dit : « **Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux**. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, elle t'appartiendra tout entière. » Et Jésus lui dit : « Il est écrit : ***Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte***. »

Le Messie aurait eu le pouvoir mondial, mais serait ainsi devenu le vassal du diable ! En citant Dt 6, 13, la réponse de Jésus est sans appel. Siç vous en avez le temps, allez regarder le chapitre 6 du livre du Deutéronome qui déploie l'exigence de l'amour que nous devons à Dieu. Il n'est pas une option, mais un commandement, comme le redira Jésus.

À l'idolâtrie du pouvoir, Jésus oppose **l'adoration de Dieu seul**. **C'est ainsi que nous pouvons recevoir l'esprit d'abaissement et d'humilité qui nous préserve d'entrer dans les abus de pouvoir.**

Par sa réponse, Jésus a déjà vaincu Satan. Plus tard, les esprits impurs, contraints de reconnaître leur défaite, viendront singer l'adoration en se prosternant devant Jésus (sans doute avec moult contorsions) et en vociférant démesurément leur foi… (lisez Mc 3, 11 et Lc 4, 41).

Date de lecture :

Il ne doit pas en être ainsi parmi vous — Mt 20, 25-28

Parmi les multiples facettes de la tentation du pouvoir, certaines sont grosses comme une montagne. Lisez tout l'épisode proposé en référence : la mère des fils de Zébédée exprime sa soif de grandeur pour ses fils : *« Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. »* Rien de moins !

Jésus ne se fâche pas, et comme il le dira sur la croix, il dit : ***« vous ne savez pas »***… Mais il réagit : IL NE DOIT PAS EN ÊTRE AINSI PARMI VOUS …

Il est bien compréhensible que les dix autres râlent dans leur coin, et Jésus exprime le fond de sa pensée sur l'exercice du pouvoir parmi ses disciples, et donc dans l'Église : le plus grand, le premier, doivent être « **serviteur** » et « **esclave** » des autres… Nous sommes toujours en chemin pour vivre réellement ces paroles !
Non pas être servi, mais servir, tel est le comportement du Fils de l'homme, un comportement de serviteur; on perçoit ici que se rejoignent Dn 7, 13 et Is 53.

Date de lecture :

Veux-tu que nous ordonnions au feu du ciel ? — Lc 9, 49-56

Encore ces deux-là, Jacques et Jean ! Proposer de liquider un village de Samarie comme Sodome et Gomorrhe (Gn 19, 24)… Décidément… Le piédestal religieux engendre un esprit de pouvoir, de supériorité, de violence. Leur réaction devant la difficulté rencontrée est à ce point disproportionnée et catastrophique que Jésus doit les *« réprimander »*.
Susceptibilité ? Colère ? Incompréhension ? Désir de vengeance ? Radicalisation ? Il est bien possible qu'il s'agisse de tout cela à la fois… La conversion à l'abaissement mène à la sagesse d'aller voir ailleurs, ce que fait Jésus.

Date de lecture :

Pas en commandant en maîtres — 1 P 5, 1-3

Lorsque nous cherchons dans les lettres des Apôtres les échos des enseignements de Jésus, certains sont plus audibles que d'autres. Voici par exemple les conseils donnés par Pierre dans sa première lettre aux « Anciens », responsables des communautés. On peut y discerner trois écueils :

- Le fait de porter cette charge avec peu d'entrain, en quelque sorte *« par contrainte »*; il faut donc la vivre *« de bon gré, selon Dieu »*
- La mise en responsabilité peut éveiller l'appât d'un *« gain sordide »*, qui consisterait à tondre les brebis les plus vulnérables; l'amour pastoral, *« l'élan du coeur »* permet de l'éviter
- Enfin, *« faire les seigneurs »* ou *« commander en maîtres »*, et là nous sommes en plein dans notre sujet; pour contrecarrer ces abus de pouvoir, *« devenir modèles du troupeau »*, c'est emprunter le chemin de l'abaissement… comme Jésus l'a fait.

Date de lecture :

Dieu donne sa grâce aux abaissés — Jc 4, 6; 1 P 5, 6

L'exhortation à la vertu d'humilité est évidemment récurrente, aussi bien sous la plume des Apôtres, que dans la Bible entière (voir p. Ex. : Pr 3, 34). On voudra bien se reporter à la PEB n° 26 sur l'humilité. Dans l'étude présente, j'ai volontairement limité les textes à ceux qui contenaient explicitement le mot grec ***tapeinosis, abaissement*** (ou ses dérivés), traduit en français le plus souvent par humilité.
Ainsi, en écho à l'invitation de Jésus en Mt 23, 12 : ***Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé,*** on peut trouver dans saint Luc :
Lc 1, 52 : Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé **les abaissés**
Lc 14, 11 : Quiconque s'élève sera abaissé, et **celui qui s'abaisse** sera élevé
Lc 18, 14 : Tout homme qui s'élève sera abaissé, mais **celui qui s'abaisse** sera élevé.
Et chez les Apôtres :
Jc 4, 6 : Dieu résiste aux orgueilleux, mais **il donne sa grâce aux abaissés**
Jc 4, 10 : **Abaissez-vous** devant le Seigneur et il vous élèvera
1 P 5, 6 : **Abaissez-vous donc** sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous élève au bon moment

Date de lecture :

Il faut que lui grandisse, et que moi je décroisse — Jn 3, 29-30

Pour terminer, évoquons deux invitations qui nous parviennent par la sainteté des personnes elles-mêmes. Il s'agit de Jean-Baptiste, et de Marie.

Jean-Baptiste a rempli sa mission; il ne s'y accroche pas. Il est prêt à rentrer dans l'ombre, et laisse la place à Jésus. L'expression qu'il en donne, « décroître » peut devenir une interpellation sur la façon dont se vivent les passations de témoin, les remplacements, les successions, les changements… S'effacer, laisser la place, faire grandir l'autre… Réfléchissons sur la manière dont nous l'avons vécu ou le vivons dans notre vie*.

* *« Je suis préoccupée quand je vois à Rome, ou ailleurs, les tout jeunes séminaristes traités comme s'ils étaient plus spéciaux que n'importe qui d'autre, ce qui les encourage à avoir, dès le début de leur formation, une conception glorifiée de leur statut. L'étude du développement humain doit donner lieu à une interrogation sérieuse sur l'existence des petits séminaires. La formation des jeunes religieuses peut elle aussi conduire à un faux sentiment de supério-rité sur les laïcs, et à penser qu'elles ont reçu un appel "plus élevé". »*
Extrait de l'intervention de la religieuse nigériane Veronica Openibo, supérieure des sœurs du Saint-Enfant-Jésus, jeudi 21 février 2019, lors du sommet sur les abus sexuels à Rome.

Date de lecture :

Il a regardé l'abaissement de sa servante — Lc 1, 46-48

Traduits littéralement, ces versets du Magnificat de Marie sont écrits ainsi en grec : *« Grand est le Seigneur, toute ma vie le proclame, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. Car il a regardé l'abaissement de sa servante ».* Marie magnifie la grandeur de Dieu, en acceptant le regard bienveillant de Dieu sur sa petitesse, son abaissement. Elle ne cache rien : ni son abaissement, ni la joie de se savoir aimée dans cet état ! C'est pourquoi elle n'hésite pas à prophétiser : *« Toutes les générations me diront bienheureuse »*, car l'amour de Dieu est *« de toujours à toujours »* (Ps 106, 17).

Date de lecture :

Petit traité d'anti-prestige

Nous terminons cette étude biblique par un recueil de paroles de Jésus et des Apôtres. À travers des exemples ou des paraboles, elles attirent notre attention sur le concret des situations où nous avons à prendre position pour abolir la culture du piédestal dans nos vies et dans l'Église. Un traité d'anti-prestige !

Va te mettre à la dernière place — Lc 14, 7-11

Surtout, lisez bien cet épisode, avec tout ce qu'il peut comporter de choquant. Jésus ne peut que remarquer la conduite du vaniteux et de l'orgueilleux. *Ils choisissent les premiers divans…*

Or sa propre démarche d'incarnation est à l'inverse. Voici une belle parole attribuée à l'abbé Huvelin qui accueillit Charles de Foucauld en confession : **«Dieu a tellement pris la dernière place que personne ne pourra jamais la lui ravir»**.

La conclusion choc : *quiconque sélève sera abaissé…* prend tout son sens quand on l'enracine dans la vie de Jésus : il a pris la dernière place, de Bethléem au Golgotha. En le ressuscitant dans la puissance de l'Esprit, le Père lui dit : **mon Fils, monte plus haut…**

Date de lecture :

Celui qui est à table et celui qui sert — Lc 22, 24-27

Dans la suite du texte précédent, et toujours au cours d'un repas, voici encore une parole pleine de sens de Jésus : ***« Quel est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ! »***

En effet, les disciples, pressentant la fin proche de Jésus, taraudés par la soif de grandeur, se contestent les uns les autres pour prendre la première place. *« Lequel d'entre eux pouvait être tenu pour le plus grand ? »* (v. 24).

Il n'y a pas que dans le coeur de Judas que le diable travaille, mais aussi dans l'esprit de tous les disciples. Aussi Jésus intervient-il avec son fameux : *« pour vous, il n'en va pas ainsi »* que nous avions déjà cité. Et de poursuivre : *« que le plus grand parmi vous se comporte comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert. »* L'abaissement doit être la règle…

Date de lecture :

Nous sommes des serviteurs inutiles — Lc 17, 7-10

Encore une parabole de Jésus destinée à nous remettre à notre place au cas où nous voudrions en remontrer à Dieu… Chacun à sa place. Le maître, et le serviteur. Celui qui envoie, et l'envoyé. Relisez dans ce sens Jn 13, 16.

La soif de prestige est tellement prégnante qu'elle se niche dans l'attente de la reconnaissance et des remerciements pour ce que nous avons fait. C'est pourquoi Jésus ajoute : *« Sait-il gré à ce serviteur d'avoir fait ce qui lui a été prescrit ? »*. Et encore : *« Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous devions faire »*. Entendre que Jésus nous propose de nous prendre pour des serviteurs inutiles est quelque peu choquant. Mais pas tant que cela, si on situe cette invitation à l'intérieur de notre parcours biblique. Sans doute aussi comprenons-nous mieux les insistances du pape François…

Date de lecture :

Relève-toi, moi aussi je suis un homme — Ac 10, 24-26

Le livre des Actes nous montre deux personnes aux prises avec les honneurs. L'exemple négatif est celui du roi Hérode Agrippa I, en Ac 12, 20-23 ; le peuple acclame son discours, en disant : « Voix d'un dieu et non d'un homme »; mais Agrippa ne dément pas; il accepte par son silence qu'on lui accorde un honneur qui ne lui revenait pas.

En Ac 10, 24-26, l'apôtre Pierre se rend chez un non-Juif nommé Corneille pour lui prêcher l'Évangile. Le texte dit : *« Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant, Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme. »*. Voici la juste attitude à adopter pour éviter de s'élever indûment…

Cela me fait penser aussi à la réaction de l'Ange devant le prosternement de Jean. Vous pouvez lire cela en Ap 19, 10 et 22, 9. L'Ange refuse l'adoration : *« C'est Dieu qu'il faut adorer »*. On devrait citer ces versets à tous les tenants du Nouvel-Age qui veulent nous soumettre à des « anges », des « guides spirituels » (« moi j'ai mes guides »)… !

Date de lecture :

Se laisser attirer par ce qui est humble — Rm 12, 15-16

De même que la boussole est attirée par le nord, nous sommes souvent aimantés par les personnes les plus brillantes, les situations les plus agréables, les offres les plus gratifiantes… Paul remet les choses à leur place et nous invite à cultiver l'égalité (*« pleins d'une égale complaisance pour tous »*), à nous faire proche de tous et en toutes situations (la joie ou la peine), et à **privilégier ce qui est « abaissé »**… Quelle belle règle de vie. Ainsi éviterons-nous d'être les victimes de notre *« propre sagesse »* si souvent orgueilleuse.

Date de lecture :

L'abaissement dans les rapports mutuels — Ep 4, 2; Col 3, 12; 1 P 5, 5-6

Lisez ces autres versets tirés des lettres de Paul qui vont dans le même sens : veiller, dans nos rapports interpersonnels, à cultiver la recherche de l'abaissement les uns par rapport aux autres.

Dans les trois textes que vous pouvez lire, nous retrouvons le mot grec sous-jacent *tapeinophrosunè*, l'humilité, que Paul applique à la recherche de l'abaissement mutuel…

Date de lecture :

Estimer les autres supérieurs à soi — Ph 2, 3

Et voici le bouquet final, qui contient le même mot grec. ***« Que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi »***. Nous revenons à la lettre aux Philippiens avec laquelle nous ouvrions cette étude. En effet, nous sommes au début du chapitre 2. Et juste après, au v. 6, Paul nous donne l'hymne sur l'abaissement du Fils…

Date de lecture :

Conclusion : plus tu es grand, plus il faut t'abaisser

« Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser ». C'est une maxime de sagesse qu'on lit dans le livre de Ben Sira le sage (Si 3, 18-20).

La question *« Qui est **le plus grand** ? »* est assez présente dans les Évangiles. Jésus y répond en nous demandant de nous faire ***« le plus petit »***; il a toujours l'art des renversements de situation. Mais cette réponse est vitale pour la vie de ses disciples, pour la vie de l'Église aujourd'hui.

Le diagnostic du pape François est précis : il y a

> ***une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église*** *– si commune dans nombre de communautés dans lesquelles se sont vérifiés des abus sexuels, des abus de pouvoir et de conscience – comme l'est le cléricalisme.* (Lettre du 20 août 2018, n° 2).

Les souffrances humaines qu'elle a engendrées montrent avec certitude ceci : il n'est plus possible de continuer à vivre un mode d'autorité qui propage des déviances. Il nous faut retrouver la fidélité à l'exemple et aux paroles de Jésus sur l'abaissement. Saurons-nous y consentir avec tous les bouleversements que cela exigera ?

D.A.

P.-S. : Vous avez trouvé cette Étude Biblique sévère ? Nous y avons parlé d'abaissement, de dépouillement, de kénose… Pour terminer par une note d'humour, je vous invite à lire Alain Noël. Il se targue du titre pompeux de *kénosithérapeute* ! Vous allez être étonné de découvrir cette thérapie très particulière intitulée : **kénosithérapie**…

Annexes

Adam et le Christ

Une très belle méditation de Philippiens 2 par le pape Benoît XVI, au cours de l'audience générale du 27 juin 2012.

Dans la Croix du Christ l'homme est racheté et l'expérience d'Adam est renversée : Adam, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, prétendit être comme Dieu par ses propres forces, se mettre à la place de Dieu, et il perdit ainsi la dignité originelle qui lui avait été donnée. Jésus, en revanche, était « dans la condition de Dieu », mais il s'est abaissé, il s'est plongé dans la condition humaine, dans la fidélité totale au Père, pour racheter l'Adam qui est en nous et redonner à l'homme la dignité qu'il avait perdue. Les Pères soulignent qu'Il s'est fait obéissant, en restituant à la nature humaine, à travers son humanité et son obéissance, ce qui avait été perdu par la désobéissance d'Adam.

Date de lecture :

Extraits de la lettre au peuple de Dieu du 20 août 2018

Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur.

Avec honte et repentir, en tant que communauté ecclésiale, nous reconnaissons que nous n'avons pas su être là où nous le devions, que nous n'avons pas agi en temps voulu en reconnaissant l'ampleur et la gravité du dommage qui était infligé à tant de vies. **Nous avons négligé et abandonné les petits.** Je fais miennes les paroles de l'alors cardinal Ratzinger lorsque, durant le Chemin de Croix écrit pour le Vendredi Saint de 2005, il s'unit au cri de douleur de tant de victimes en disant avec force : « Que de souillures dans l'Église, et particulièrement parmi ceux qui, dans le sacerdoce, devraient lui appartenir totalement ! Combien d'orgueil et d'autosuffisance ! […] La trahison des disciples, la réception indigne de son Corps et de son Sang sont certainement les plus grandes souffrances du Rédempteur, celles qui lui transpercent le cœur. Il ne nous reste plus qu'à lui adresser, du plus profond de notre âme, ce cri : Kyrie, eleison – Seigneur, sauve-nous (cf. Mt 8, 25) »

Il est essentiel que, comme Église, nous puissions reconnaître et condamner avec douleur et honte **les atrocités commises par des personnes consacrées, par des membres du clergé**, mais aussi par tous ceux qui ont la mission de veiller sur les plus vulnérables et de les protéger. Demandons pardon pour nos propres péchés et pour ceux des autres. La conscience du péché nous aide à reconnaître les erreurs, les méfaits et les blessures générés dans le passé et nous donne de nous ouvrir et de nous engager davantage pour le présent sur le chemin d'une conversion renouvelée.
Que le jeûne nous donne faim et soif de justice et nous pousse à marcher dans la vérité en soutenant toutes les médiations judiciaires qui sont nécessaires. Un jeûne qui nous secoue et nous fasse nous engager dans la vérité et dans la charité envers tous les hommes de bonne volonté et envers la société en général, afin de lutter contre tout type d'abus sexuel, d'abus de pouvoir et de conscience.

L'ampleur et la gravité des faits exigent que nous réagissions de manière globale et communautaire. S'il est important et nécessaire pour tout chemin de conversion de prendre connaissance de ce qui s'est passé, cela n'est pourtant pas suffisant. Aujourd'hui nous avons à relever le défi **en tant que peuple de Dieu** d'assumer la douleur de nos frères blessés dans leur chair et dans leur esprit. Si par le passé **l'omission** a pu être tenue pour une forme de réponse, nous voulons aujourd'hui que **la solidarité**, entendue dans son acception plus profonde et exigeante, caractérise notre façon de bâtir le présent et l'avenir, en un espace où les conflits, les tensions et surtout les victimes de tout type d'abus puissent trouver une main tendue qui les protège et les sauve de leur douleur. L'appel de saint Paul à souffrir avec celui qui souffre est le meilleur remède contre toute volonté de continuer à reproduire entre nous les paroles de Caïn : « Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? » (Gn 4,9).

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui », nous disait saint Paul. Au moyen de la prière et de la pénitence, nous pourrons entrer en syntonie personnelle et communautaire avec cette exhortation afin que grandisse parmi nous **le don de la compassion, de la justice, de la prévention et de la réparation**. Marie a su se tenir au pied de la croix de son fils. Elle ne l'a pas fait de n'importe quelle manière mais bien en se tenant fermement debout et à son côté. Par cette attitude, elle exprime sa façon de se tenir dans la vie. Lorsque nous faisons l'expérience de la désolation que nous causent ces plaies ecclésiales, avec Marie il est nous bon « de donner plus de temps à la prière », cherchant à grandir davantage dans l'amour et la fidélité à l'Église. Elle, la première disciple, montre à nous tous qui sommes disciples comment nous devons nous comporter face à la souffrance de l'innocent, sans fuir et sans pusillanimité. Contempler Marie c'est apprendre à découvrir où et comment le disciple du Christ doit se tenir. Que l'Esprit Saint nous donne la grâce de la conversion et l'onction intérieure pour pouvoir exprimer, devant ces crimes d'abus, notre compassion et notre décision de lutter avec courage.

Texte complet

Le Christ est descendu aux enfers avec son âme (St Thomas d'Aquin)

§ 78. – Le premier motif, ce fut de supporter toute la peine due au péché, afin, par là, de l'expier entièrement. Or la peine du péché de l'homme ne consistait pas seulement dans la mort du corps, mais aussi dans la souffrance de l'âme. L'âme, en effet, elle aussi avait péché, et elle était également punie par la privation de la vision de Dieu.

C'est pourquoi, avant l'avènement du Christ, tous, même les saints Patriarches, descendaient après leur mort aux enfers.

Le Christ, pour souffrir toute la peine due aux pécheurs, voulut donc, non seulement mourir, mais aussi descendre avec son âme aux enfers. Aussi déclare-t-il : « On me compte parmi ceux qui descendent dans la fosse : je suis comme un homme sans secours, libre parmi les morts » (Ps. 87, 5-6). Les autres, en effet, étaient là comme des esclaves, mais le Christ y était comme une personne jouissant de la liberté.

§ 79. – Le second motif de la descente du Christ aux enfers, ce fut de secourir parfaitement tous ses amis. Il possédait en effet des amis non seulement dans le monde, mais aussi dans les enfers. Car vous êtes les amis du Christ, dans la mesure où vous avez la charité. Or, dans les enfers, il y en avait beaucoup qui étaient morts avec la charité et la foi au Christ qui devait venir : ce fut le cas, par exemple, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de David et des autres hommes justes et parfaits. Et parce que le Christ avait visité les siens dans le monde et les avait secourus par sa mort, il voulut aussi visiter les siens qui étaient dans les enfers, et les secourir par sa descente auprès d'eux. « Je pénétrerai toutes les profondeurs de la terre, je visiterai tous ceux qui dorment, et j'illuminerai tous ceux qui espèrent dans le Seigneur » (Si 24, 45).

§ 80. – Le troisième motif de la descente de Jésus aux enfers fut de triompher complètement du diable. En effet, quelqu'un triomphe complètement d'un adversaire, non seulement quand il l'emporte sur lui sur le champ de bataille, mais aussi quand il l'attaque jusque dans sa propre maison et qu'il la lui ravit ainsi que le siège même de son empire. Or le Christ avait triomphé dans sa lutte contre le diable et il l'avait vaincu sur la croix ; c'est pourquoi il déclara : « C'est maintenant le jugement de ce monde ; c'est maintenant que le Prince de ce monde – à savoir le diable – va être jeté dehors » (Jn 12, 31). Aussi pour triompher de lui complètement, il voulut lui enlever le siège de son royaume et l'enchaîner dans sa demeure, qui sont les enfers. C'est pourquoi il y descendit et il lui ravit tous ses biens, il l'enchaîna et lui enleva sa proie. Saint Paul écrit en effet aux Colossiens : « Il a dépouillé les Principautés et les Puissances et, avec résolution, il les a traînées dans le déploiement de son propre triomphe » (Col 2, 15).

Le Christ avait reçu en sa possession le ciel et la terre, et toute puissance lui avait été donnée sur l'un et sur l'autre ; pareillement, il voulut aussi recevoir les enfers en sa possession. Et ainsi s'accomplit ce qu'écrira l'Apôtre aux Philippiens : « Qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse aux cieux, sur terre et aux enfers » (Ph 2, 10) et Jésus lui-même avait dit : « En mon nom, ils expulseront les démons » (Marc 16, 17).

§ 81. – Le quatrième et dernier motif de la descente du Christ aux enfers fut de délivrer les saints qui s'y trouvaient présents. (… lire la suite)

Date de lecture :

La kénose du Christ (pape François)

La kénose du Christ n'est pas de l'histoire ancienne mais une garantie actuelle pour sentir et découvrir sa présence agissante dans l'histoire. Présence que nous ne pouvons pas ni ne voulons taire, parce que nous savons et nous avons fait l'expérience que Lui seul est « Chemin, Vérité et Vie ». **La kénose du Christ nous rappelle que Dieu sauve dans l'histoire, dans la vie de chaque homme, que c'est également sa propre histoire et que là il vient à notre rencontre.** C'est important, frères, que nous n'ayons pas peur de toucher et de nous approcher des blessures de notre peuple, qui sont aussi nos blessures, et de le faire à la manière du Seigneur. Le pasteur ne peut pas rester éloigné de la souffrance de son peuple; de plus, nous pourrions dire que le cœur du pasteur se juge à sa capacité à se laisser toucher face à tant de vies blessées et menacées. Le faire à la manière du Seigneur signifie laisser cette souffrance frapper et marquer nos priorités et nos préférences, l'emploi du temps et l'utilisation de l'argent, y compris la manière de prier, pour pouvoir oindre tout et tous avec la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, dans une communauté de foi qui contient et ouvre un horizon toujours nouveau qui donne sens et espérance à la vie. **La kénose du Christ implique d'abandonner la virtualité de l'existence et des discours pour écouter le bruit et la rengaine des personnes réelles qui nous défie de créer des liens.** Et permettez-moi de vous le dire: les réseaux servent à créer des liens mais pas des racines, ils sont incapables de nous donner une appartenance, de nous faire sentir partie d'un même peuple. Sans ce sentir, toutes nos paroles, nos réunions, nos rencontres, et nos écrits seront le signe d'une foi qui n'a pas su accompagner la kénose du Seigneur, une foi qui est restée à mi-chemin.

(…) J'aimerais vous rappeler ce que saint Ignace nous écrivait aux jésuites: *« la pauvreté est une mère et un mur »*, elle engendre et elle contient. Mère parce qu'elle nous invite à la fécondité, à engendrer, à être capables de donner, chose impossible d'un cœur avare et qui cherche à accumuler. *Et un mur parce qu'elle nous protège de l'une des tentations les plus subtiles à laquelle nous sommes confrontés, nous les consacrés, à savoir la mondanité spirituelle: c'est-à-dire, revêtir de valeurs religieuses et « pieuses » l'appât du pouvoir et le fait de vouloir se mettre en avant, la vanité, y compris l'orgueil et l'arrogance*. Un mur et une mère qui nous aident à être **une Église qui soit toujours plus libre parce qu'elle est centrée sur la kénose de son Seigneur**. »

Le pape François aux Évêques d'Amérique Centrale, le 24 janvier 2019, à l'occasion de sa visite au Panama pour les JMJ. Texte complet.

David, un abuseur ? (pape François)

Le pape François, dans son discours aux Cardinaux de la Curie, le 21 décembre 2018, a épinglé une nouvelle fois les abus de pouvoir, les abus de conscience, les abus sexuels, en prenant le roi David comme exemple.

L'Église, depuis plusieurs années, œuvre sérieusement pour déraciner le mal des abus qui crie vengeance au Seigneur, au Dieu qui n'oublie pas la souffrance vécue par de nombreux mineurs à cause de clercs et de personnes consacrées : abus de pouvoir, de conscience et sexuels.

En pensant à ce sujet douloureux, m'est venue à l'esprit la figure du roi David – un « oint du Seigneur » (cf. 1 Sm 16, 13 – 2 Sm 11-12). **Lui, dont la descendance a engendré l'Enfant divin – appelé aussi "fils de David" –, bien qu'il fût l'élu, le roi et l'oint du Seigneur, a commis un triple péché, c'est à dire en même temps trois graves abus : abus sexuel, de pouvoir et de conscience. Trois abus distincts, mais qui convergent et se superposent.**

L'histoire commence, comme nous le savons, quand le roi, bien qu'expert militaire, reste chez lui à ne rien faire au lieu d'aller à la bataille avec le peuple de Dieu. David profite, pour son confort et pour son intérêt, du fait d'être roi **(abus de pouvoir)**. L'oint s'abandonnant à la facilité, commence son irrésistible régression morale et de conscience. Et c'est justement dans ce contexte que, de la terrasse du palais, il voit Bethsabée, la femme d'Urie le Hittite, alors qu'elle prend son bain, et qu'il se sent attiré par elle (cf. 2 Sm 11). Il la fait appeler et s'unit à elle **(autre abus de pouvoir, plus un abus sexuel)**. Il abuse ainsi d'une femme mariée et seule et, pour couvrir son péché, il rappelle Urie à la maison, et cherche en vain à le convaincre à passer la nuit avec sa femme. Et ensuite il ordonne au chef de l'armée d'exposer Urie à une mort certaine dans la bataille **(autre abus de pouvoir, plus un abus de conscience)**. La chaîne du péché grandit comme une tache d'huile et devient rapidement un réseau de corruption. Lui, il est resté à la maison à paresser.

Lire la suite

Stéphane Deschang, propriétaire de la Faïencerie d'Art de Malicorne (72) et sa dernière oeuvre de l'année 2018 intitulée « Béthsabée au bain »

Collection

ISBN 978-2-900714-59-1

Pour les communiquer à d'autres, je suis heureux de vous offrir ces livrets

Téléchargez, transmettez, dialoguez : d.auzenet@free.fr

Collection

La ronde infernale de l'occultisme

sur le site occultismedanger.free.fr

audios sur la chaîne YT Occultismedanger

Collection *Sosdiscernement*

sur le blog sosdiscernement.org

Les nouvelles religiosités et le new-age

Collection *Spiritualité et prière*

sur le site d.auzenet.free.fr

Collection

Petite École Biblique

Chaque jour, j'étudie la Bible !

sur le site petiteecolebiblique.fr

Le blog charismata.free.fr

CHARISMATA
des nourritures spirituelles ...
selon vos desiderata !

la chaîne YT Charismata pour écouter les homélies